

## Un monde au-delà de nos vies

Un soir, dans l'atelier de Shonglang, le luthier.

Il fait doux, l'été s'éternise.

L'apprenti, accroupi contre le mur rugueux, sous la lucarne ouverte, laisse aller la branche de frêne qu'il écorçait au couteau fin.

- Croyez-vous, mon maître, dit-il, à la survivance des âmes au-delà du seuil de la mort ?

Sa voix est inquiète, menue, dans l'air qui sent bon le bois chaud.

- Hélas, je ne peux pas, répond le maître Shonglang.

Il disperse quelques copeaux sur la volute de violon que creuse son ciseau pointu, reste rêveur, puis dit encore :

- Pas plus que la goutte de sperme dans la matrice d'une femme ne peut croire en nos cathédrales, nos soldats, nos mendiants, nos villes, nos montagnes, je ne peux pas croire en un monde au-delà du nôtre, mon fils.